

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ N° 32 JANVIER 2012

H.N.P.



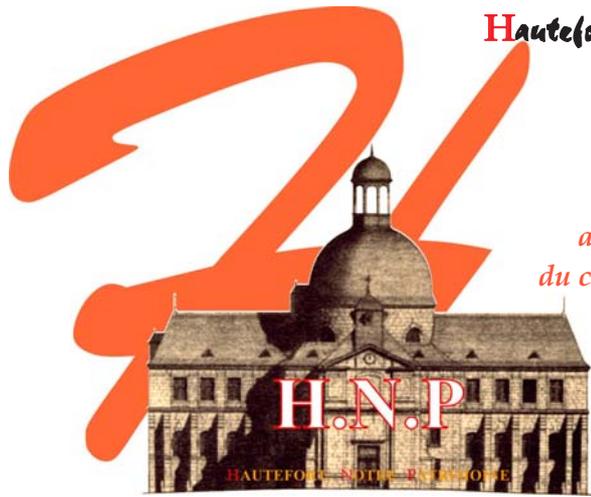
SOMMAIRE

I - La lettre de la Présidente.	<i>page 3</i>
II - Comptes rendus des réunions du C.A.	<i>pages 4 à 8</i>
III - Pont Las Veyras - Le Chemin de la Mémoire - 16/6/2011	<i>pages 8 à 10</i>
IV - Papeterie de Vaux - 16/6/2011	<i>pages 10 à 13</i>
V - Ségur le Château - 16/6/2011	<i>pages 13 à 14</i>
VI - Site Internet HNP	<i>page 14</i>
VII - Les grandes heures de l'Occitanie - 9/8/2011	<i>page 14 à 15</i>
VIII - Orélie-Antoine de Tounens - 16/12/2011	<i>page 15 à 18</i>
IX - Commémoration du début de la Grande Guerre	<i>page 18</i>
X - Suggestions - Bulletin d'adhésion	<i>page 20</i>

Hôtel de Ville de HAUTEFORT, rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.
Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Contact : www.ot-hautefort.com Onglet Patrimoine

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : connaissance du Pays de HAUTEFORT, recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines ; mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés.



Hautefort, Notre Patrimoine

*Sylvette MICHEL
présidente,*

*ainsi que les membres
du conseil d'administration*

*vous présentent
Leurs meilleurs vœux
pour 2012*

HAUTEFORT NOTRE PATRIMOINE - Association régie par la loi de 1901
Hôtel de ville de HAUTEFORT - Rue Sylvain Floirat

I. La lettre de la présidente

Chers Adhérents, chers Amis,
Chères Adhérentes, chères Amies,

2011 année de changement pour Hautefort Notre Patrimoine, s'est achevée sur une manifestation prestigieuse, la conférence de son Excellence le Prince Philippe d'Araucanie le 16 décembre, qui nous a passionnés avec la véritable histoire d'Antoine de Tounens et le sort passé et actuel des Mapuches.

Durant ces six derniers mois, nous avons pu mener à bien quelques autres de nos projets ; le 18 juin pour notre sortie de printemps nous sommes partis pour une journée riche en émotions et culture entre Corrèze et Périgord, au Pont Las Veyras et aux papeteries de Vaux puis à Ségur le Château. Seul le beau temps manquait. Les différents comptes rendus vous en donnent tous les détails.

Le 9 août Monsieur Pierre Martial, vice président du Bournat, nous a conté les origines de l'Occitanie. La journée Préhistoire que nous avons programmée en septembre se déroulera ce printemps.

Plusieurs autres manifestations culturelles et autres conférences sont prévues pour 2012. L'Assemblée Générale, le 21 avril, se tiendra au Château de Hautefort grâce à l'aimable collaboration de Madame Maîtreperre et de Monsieur Mac Donald. Pour cette occasion HNP prépare la parution du Tome 5 de nos recueils de documents, qui sera consacré principalement à l'incendie du château et sa reconstruction. À ce propos, nous sommes toujours intéressés par tous documents, témoignages ou souvenirs de votre part, qui pourraient venir enrichir ceux que nous possédons. Une commission du Tome 5 s'est constituée et met tout en œuvre pour tenir les délais. Il s'agit de Messieurs Blondy, Chariéras, Desmaisons, Liabeuf, Massénat et Ramos.

Il me faut remercier une fois encore Monsieur Escot qui a bien voulu mettre à notre disposition sa très vaste bibliothèque consacrée à Hautefort et notamment au château.

Monsieur Ramos prépare également pour 2014 la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale. Ainsi qu'il l'a déjà signalé dans le dernier compte-rendu d'activités, il recherche toujours des documents, photographies ou autres objets concernant les combattants de 14-18 du canton de Hautefort.

Cette année encore nous essaierons d'être à l'écoute de vos attentes et de vos souhaits et ferons de notre mieux pour vous satisfaire. Vos suggestions seront toujours les bienvenues.

Nous avons tous à cœur, le Conseil d'Administration et moi-même, d'être dignes de nos prédécesseurs les Membres Fondateurs et Monsieur Villot, et espérons ne pas les avoir trahis en apportant quelques petits changements de fonctionnement. Je tiens à redire mon respect et mon attachement aux valeurs qu'ils nous ont transmises. Je remercie tous les membres du Conseil pour leur aide et leur soutien. C'est une très bonne équipe autour de moi.

Il est temps maintenant de présenter mes meilleurs vœux à tous nos Adhérents et leurs familles, à nos Amis sympathisants, à tous les membres du Conseil et leurs proches, avec une pensée particulière pour ceux qui ont subi des problèmes de santé. Je souhaite à tous une année 2012 pleine de joie et d'amitié, de bonne santé, et à notre Association la bonne continuité de son œuvre pour la satisfaction de tous.

Bonne année **2012**, à très bientôt.

La Présidente, Sylvette Michel

Compte Rendu d'activité n° 32, rédigé par : Michel DESMAISONS, avec la participation de Sylvette MICHEL, Françoise de RUGY, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT, Daniel BLONDY, Philippe CHARIÉRAS, Alain RAMOS. Photographies : Marie-Agnès HERPIN, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT. Mise en page sur ®Microsoft Publisher : Michel MASSÉNAT.

II. Comptes Rendus des Réunions du C.A.

5/ COMPTE RENDU de la Réunion du 09 juin 2011

Membres Présents : Christiane BUGEAUD, Josette LAVAUD, Sylvette MICHEL, Daniel BLONDY, Philippe CHARIÉRAS, Michel DESMAISONS, Paul LARUE, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT, Alain RAMOS, Pierre VILLOT.

5/1 : Point sur les adhésions :

2 nouveaux adhérents : Monsieur et Madame CHARTON. Madame Marie-Claire CHARTON est la fille de Madame Marguerite CHAVOIX de Saint Agnan. Nous leur souhaitons la bienvenue dans notre association. H.N.P. compte ainsi 161 adhérents.

5/2 : Point sur l'organisation de la sortie du 18 juin 2011

42 personnes sont inscrites à ce jour. M. Desmaisons est chargé de prendre contact avec le correspondant Sud-Ouest pour information dans le journal, ainsi qu'avec l'Office de Tourisme pour affichage sur son site internet.

Une reconnaissance des lieux, et prise de contact, a été effectuée le 5 mai 2011 par S. Michel, D. Blondy et M. Desmaisons. D. Blondy en fait le compte rendu.

Pont Lasveyras : Durée de la visite 1heure30

Possibilité pour le car d'aller jusqu'au parking du moulin. Entrée gratuite. Information auprès de la mairie de Beyssenac pour une présence au moulin dès notre arrivée, du Maire en fonction de sa disponibilité.

Daniel Blondy nous informe également qu'il a pris contact avec Madame Jacqueline Poltorack, correspondante Sud-Ouest à Lanouaille afin de nous indiquer un guide bénévole. Elle nous propose Nikolina GRIMALT, présidente de l'Amicale des Familles et Amis Victimes du nazisme en Limousin et Périgord (AFAV). Un DVD qui retrace l'histoire de ces moments douloureux sera en vente au profit de cette association.

Papeterie de Vaux : Durée de la visite 2heures

Visite par groupe de 25 personnes (2 groupes en même temps). 3 Euros par personne. Arrivée prévue à 10 heures.

Repas de midi : Sur les conseils des personnes rencontrées dans la matinée, nous réservons au restaurant "La Mandrie" sur la commune de Beyssenac. Repas de groupe proposé 1 entrée, 1 plat de résistance, 1 dessert, 1 bouteille de vin pour 4 personnes, vin, café. 13,50 Euros par personne (1 repas gratuit pour le chauffeur et pour 1 accompagnateur).

Séguir le Château : Contact pris avec l'Office de Tourisme de Séguir qui propose la visite guidée et commentée du village. Départ prévu sur la place principale à 14 heures 30. Le château étant une demeure privée, ne peut pas être visité. Durée de la visite 2 heures. 4 Euros par personne.

Le coût du voyage par personne est inchangé, soit 25 Euros (adhérents ou non adhérents). Pour 50 personnes, la participation de l'association serait d'environ 280 Euros.

1 information et 1 bulletin d'inscription ont été adressés à

nos adhérents par courrier le lundi 16 mai. Le programme de la journée est le suivant :

7:30 - Départ Hautefort (Chapelle)

7:35 - Arrêt à St Agnan (Gendarmerie)

7:45 - Arrêt Cubas (Poste)

8:30 - Arrivée au **Pont Las Veyras**

9:30 - Fin de la visite

10:00 - Arrivée à la **Papeterie de Vaux**

12:00 - Fin de la visite

12:15 - Déjeuner au restaurant **La Mandrie**

14:10 - Fin du repas

14:30 - Visite guidée de **Séguir-le-Château**

16:30 - Promenade libre

17:00 - Fin de la visite

18:00 - Arrivée à Hautefort

Une confirmation sera adressée aux sites à visiter et au restaurant par D. Blondy la semaine avant la sortie.

5/3 : Futures manifestations :

Une vidéo conférence sur «Les grandes heures de l'Occitanie» sera organisée à l'hôtel de ville de Hautefort le 8 août. Le sujet Présenté par Pierre MARTIAL évoquera en images vidéos, les grands événements se rapportant à l'histoire de l'Occitanie.

D. BLONDY prendra contact avec Pierre MARTIAL pour l'organisation de cette conférence.

Sortie Septembre à organiser sur le thème de la préhistoire. Plusieurs possibilités sont envisagées. D. BLONDY prend contact avec le Pôle International de la préhistoire des Eyzies. Cette journée pourra être complétée par la visite d'une grotte (exemple ROUFFIGNAC) ou par la visite de sites archéologique ou préhistorique.

5/4 : Interview Radio Périgord du 23/05:

Pierre VILLOT et Sylvette MICHEL ont participé à l'enregistrement de l'émission "Les Patrimoines du Périgord" présentée par Bernard GUYOT : 3mn sur le Pays de Hautefort.

Les diffusions d'une durée de 3 minutes, sont prévues du 06 au 10 juin à 13h50 et 17h40.

Les sujets évoqués : Présentation de l'association et de ses activités, présentation du recueil tome4, l'incendie du château, les personnages célèbres (Bertran de Born, E Le Roy, R. Lavaud, Abbé Goumet...), quelques anecdotes sur le Pays de Hautefort.

5/5 : Rencontre de P.VILLOT avec Y CLERGERIE :

Cette rencontre avait pour but de définir le projet de réalisation d'une stèle à la mémoire de Marie CUSSET. Pierre VILLOT nous présente le projet. Il s'agit de réaliser une composition en bronze, scellée sur un support en pierre. Cet ensemble serait installé sur la place Marie CUSSET à Saint Agnan, dans l'angle côté gendarmerie. Pierre VILLOT est en charge de ce projet. La composition reste à finaliser. Elle représenterait un livre ouvert sur lequel serait gravé un texte de M. CUSSET ainsi que son portrait. Une plaque laiton portant l'identité et retraçant la carrière de Marie CUSSET est également prévue.

La réalisation et la pose de cette stèle est envisagée en 2013. Soit début avril, date anniversaire de sa mort, soit octobre date anniversaire de sa naissance.

Le chiffrage présenté est de 4 500 Euros pour la fourniture du bronze. La plaque laiton et le bloc de pierre ne sont pas chiffrés. Ainsi, le montant définitif serait d'environ 6 000 Euros.

Le financement serait le suivant :

3 000 Euros pour l'association H.N.P. budget prévisionnel par tranche de 1 000 Euros sur 3 ans.

1/3 par la municipalité de Hautefort/St Agnan soit 2 000 Euros.

Le reste par édition ou réédition d'ouvrage de Marie Cusset et par souscription publique.

Considérant ce coût très élevé, les membres du bureau présents demandent à P. VILLOT de finaliser les chiffrages avant de prendre une décision définitive.

5/6 : Recueil Tome 5 :

En cours de rédaction par Pierre VILLOT. La parution de ce document est prévue début 2012.

5/7 Commémoration du Centenaire du début de la première guerre mondiale :

Dossier traité par Alain RAMOS. Un premier relevé a été réalisé sur la commune de Granges d'Ans. Ce travail de recherche devra être étendu aux communes du canton de Hautefort ainsi qu'à l'ensemble des personnes qui ont eu un ou plusieurs membres de leur famille impliqués dans ce conflit. Une information par la presse est à prévoir.

5/8 : Fichier adhérents:

Michel MASSÉNAT nous présente le nouveau fichier adhérents. Son développement sur Microsoft Access, facilite son utilisation et sa mise à jour. Dominique LIABEU est chargé de gérer ce fichier.

Un ordinateur de bureau est installé au bureau de l'association. Nous remercions Michel MASSÉNAT de nous avoir offert un clavier et un écran pour compléter son équipement. Cet ordinateur permettra entre autre, d'avoir une version à jour du fichier des adhérents et de pratiquer sur place, des impressions d'étiquettes à la demande pour l'envoi de courrier.

5/7 : Réflexion sur une meilleure participation de nos adhérents à la vie de l'association :

Les membres du bureau présents souhaitent amener les adhérents à participer davantage à la vie de l'association en nous faisant part de leurs critiques, bonnes ou mauvaises, en nous soumettant leurs souhaits pour des prochaines visites, conférences etc... Ils encouragent également nos adhérents à participer à la rédaction de nos comptes rendus d'activité en proposant des textes sur des sujets divers qui pourront ainsi être portés à la connaissance de tous.

La prochaine réunion est fixée au 8 septembre 2011 à 14 heures 30.

6/ COMPTE RENDU de la Réunion du 03 juillet 2011

Membres Présents : Christiane BUGEAUD, Josette LAVAUD, Sylvette MICHEL, Daniel BLONDY, Philippe CHARIÉRAS, Michel DESMAISONS, Paul LARUE, Dominique LIABEU, Michel MASSÉNAT, Gilbert GÉRAL

Invité : M. Yves MOREAU.

Cette réunion a été provoquée à l'initiative de notre présidente et n'a pas fait l'objet de convocation écrite. Elle concernait les sujets suivants :

Faire un point sur la réalisation de la stèle Marie CUSSET
Redéfinir les possibilités d'impression de comptes rendus d'activité

Conférence P. MARTIAL du 9 août 2011

Sujets divers

6/1 : Point sur la réalisation de la stèle Marie CUSSET :

Les membres du bureau présents sont unanimes pour considérer que, sans pour autant contester le bien-fondé d'une telle démarche, le projet de réalisation d'une stèle en hommage à Marie CUSSET doit être reconsidéré. Outre son coût très élevé, ils pensent que ce projet est trop ostentatoire. Ils souhaitent trouver une solution plus modeste, qui correspondrait mieux à la personnalité de Marie CUSSET.

M. MOREAU nous confirme qu'il n'y a aucun engagement avec Y. CLERGERIE.

D'autre part la municipalité de HAUTEFORT prévoit d'honorer la mémoire de Madame De BASTARD. Monsieur le Maire nous présente ce projet qui consiste en un simple portrait en bronze. Ces personnalités ont marqué, chacune à leur manière, la vie locale de notre Pays de Hautefort, les membres du bureau ne souhaitent pas de disproportion entre ces hommages posthumes.

M. le Maire confirme l'engagement de la municipalité de Hautefort quel que soit le projet retenu par notre association.

6/2 : Impression de nos comptes rendus d'activité

Comme nous l'avons évoqué lors de notre réunion du 09 juin 2011 nous avons changé la présentation de notre compte rendu d'activité n°31. Outre les problèmes techniques résolus par M. MASSÉNAT, l'introduction de la couleur dans ce document a entraîné un surcoût d'impression. Jusqu'à présent, la mairie de Hautefort réalisait pour nous les photocopies noir et blanc, mais ne pouvait pas reproduire des documents en couleur. C'est ainsi que pour le tirage de notre compte rendu dans sa nouvelle présentation, nous nous sommes adressés à une imprimerie.

Monsieur le Maire nous informe que la municipalité de Hautefort possède le matériel nécessaire pour la reprographie de documents en couleur, ce qui permet à son secrétariat de réaliser lui-même le bulletin municipal. Il nous confirme qu'il nous sera toujours possible de reproduire nos documents, que les possibilités d'impression de ceux-ci demeurent inchangées et qu'elles seront toujours effectuées par la mairie de Hautefort dans les mêmes conditions qu'auparavant.

Michel MASSÉNAT prendra contact avec la Mairie pour régler les problèmes de compatibilités informatiques. Notre Présidente S. MICHEL remercie Monsieur le Maire et la municipalité de Hautefort pour leur aide précieuse.

6/3 : Conférence P. MARTIAL du 9 août 2011 :

Monsieur Pierre MARTIAL, Membre de l'Académie de Provence, Vice-président du Bournat du Périgord donnera une vidéo-conférence, le mardi 9 août à 20h30, à la salle de réunion de l'hôtel de ville de Hautefort sur le thème : "Les grandes heures de l'Occitanie". L'entrée sera libre. Monsieur MARTIAL abordera les grandes étapes de l'histoire de l'Occitanie, depuis l'arrivée des Romains à Marseille il y a plus de deux mille ans jusqu'à la fondation du Félibrige et du Bournat au début du XX^e siècle. Il s'étendra sur le royaume des Wisigoths, le trésor culturel des troubadours, la croisade contre les Albigeois, l'Avignon des Papes, les coups portés à la langue d'oc par l'ordonnance de Villers-Cauterets et les décisions de la révolution.

6/4 : Sujets divers:

Communiquer à Madame BUGEAUD une délibération suite à l'élection du nouveau bureau et au changement de président pour le changement de pouvoir de signatures. Pour action M. DESMAISONS.

Pierre VILLOT souhaite que le compte rendu n°31 soit adressé à Mme Thalie de MOLÈNE et aux éditions Fanlac. Un courrier d'accompagnement sera rédigé par M. DESMAISONS.

Sortie préhistoire. Contact sera pris avec la grotte de Rouffignac pour organiser une visite en septembre, suivant la même formule que celle de Tourtoirac. D. BLONDY propose en complément, la possibilité de découverte de sites inconnus du grand public, tels le site du Peyrat ou de Sergeac. Une reconnaissance sera effectuée dans les semaines prochaines pour organiser cette journée.

Préparer un document d'information pour la conférence de Pierre MARTIAL du 9 août sur "L'Age d'Or de l'Occitanie".

Présence de H.N.P. fête de la brocante du 7 août à Hautefort.

7/ COMPTE RENDU de la Réunion du 15 sept. 2011

Membres Présents : Christiane BUGEAUD, Sylvette MICHEL, Daniel BLONDY, Philippe CHARIÉRAS, Michel DESMAISONS, Paul LARUE, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT, Alain RAMOS, Pierre VILLOT

7/1 : Point sur les cotisations, produit des ventes :

Quelques cotisations n'ont pas été payées. Un courrier de relance sera envoyé aux adhérents prochainement.

Produit des ventes :

Journée brocante à Hautefort 570,50 Euros

Périgord nord-est, l'origine des noms de lieux de Yves LAVALADE (association les fruits du terroir) remet 50 Euros à H.N.P.

Autour du château de Hautefort, deuxième édition du livre de Jean Goumet par Philippe CHARIÉRAS qui remet 139,50 Euros à H.N.P.

Participation de H.N.P. à la foire du livre de Saint Rabier, aucune vente.

7/2 : Comptes rendus des sorties du 18 juin et de la conférence du 9 août :

Ces comptes rendus sont rédigés. Ils seront publiés dans le prochain compte rendu d'activité prévu pour la fin de l'année.

7/3 : Projets futures manifestations et sorties :

Il n'est pas prévu de sortie d'automne. La sortie envisagée pour la visite des grottes de Rouffignac est reportée.

1) D. BLONDY a pris contact avec le Pôle International de la Préhistoire (PIP) pour organiser une sortie sur ce thème. Cette sortie d'une journée devra être abordée de façon globale. Suivant la proposition faite par le PIP, elle intégrerait :

- La visite guidée du centre d'accueil de la Préhistoire (durée 2 heures) : exposition permanente et temporaire, centre de documentation, espace médiation, projection de 20mn autour des gestes de la préhistoire.

- Préhistobalade 2 heures : balade commentée dans le village présentant la préhistoire in situ et dans son contexte paysager avec plusieurs points d'arrêt devant notamment la Vézère, les abris Cro Magnon et Pataud et le musée national de Préhistoire.

- Un choix de visites à définir : visite du Musée National de Préhistoire, visite de l'abri Pataud aux Eyzies ou visite de la grotte de Bara Bahau au Bugue.

Les modalités restent à définir quant au coût d'une telle journée (déplacement en car + repas + coûts des visites) sachant que ce déplacement devra être intégralement financé par les participants. Ceci implique de fixer des règles sur l'engagement de chacun à participer à une telle manifestation.

La date de cette sortie est à définir.

2) Contact sera pris avec Madame Nikolina GRIMALT qui nous a accompagnés lors de la visite du Moulin de Pont Las Veyras, pour organiser une conférence et mettre à notre disposition les panneaux d'exposition présentés au moulin. Cette présentation pourrait avoir lieu à Hautefort au printemps 2012.

3) Philippe CHARIÉRAS a rencontré son Excellence Prince Philippe Paul Alexander Henry BOIRY, actuel prétendant au trône du royaume d'Araucanie et de Patagonie. Contact sera pris par Ph. CHARIÉRAS avec son Excellence pour organiser à Hautefort, une conférence sur Orélie-Antoine de TOUNENS. La date à confirmer, 29 octobre 2011.

4) D. BLONDY propose d'organiser une réunion sur la microtoponymie à Nailhac, à la suite de celle qui a eu lieu à Granges d'Ans le 29/01/2010. La date est à définir.

7/4 : Recueil de documents Tome 5 :

Pierre VILLOT informe les membres du bureau que ses

ennuis de santé ne lui permettent pas de poursuivre le travail entrepris au sein de H.N.P. Le tome 5, dont la sortie est prévue pour notre assemblée générale, sera réalisé de manière collégiale par les membres du bureau. Une première réunion est prévue les 21 et 22 septembre à 14 heures.

Le dossier Hommage à Marie CUSSET est reporté. Un courrier sera adressé à Madame CLERGERIE pour l'informer officiellement.

7/5 : Commémoration du Centenaire du début de la Guerre 1914/1918 :

Un courrier sera adressé à toutes les Mairies du canton de Hautefort pour qu'elles diffusent l'existence de ce projet dans leur bulletin municipal. A. RAMOS conduit cette démarche.

Un courrier sera également adressé à nos adhérents pour leur demander de nous transmettre et de nous confier tous documents ou photographies se rapportant à cette période ainsi que des photographies et des témoignages sur l'incendie du château de Hautefort pour la réalisation du tome 5.

7/6 : Présentation des pages H.N.P. sur le site de l'office du tourisme de Hautefort

Michel MASSÉNAT a terminé et mis en place la nouvelle présentation de notre association sur le site de l'OT. Nous le remercions pour l'excellent travail réalisé. Une dernière modification est en cours pour en simplifier l'accès.

7/7 : Mise à disposition de H.N.P. du fonds de documents de Jean Escot

Christiane Bugeaud nous informe que M. Jean ESCOT met son fonds de documentation à la disposition du bureau de notre association. Ces documents sont consultables sur place, dans la maison de M. ESCOT, C. BUGEAUD possédant la clé de la porte d'entrée.

Un courrier de remerciement lui sera adressé par notre présidente.

7/8 : Impression des documents de l'association par la Mairie de Hautefort :

A la réunion du 03 juillet 2011 et suite au passage en couleur de nos comptes rendus d'activité, M. MOREAU nous a indiqué que la Mairie de Hautefort réaliserait l'impression de nos documents aux mêmes conditions qu'auparavant. Afin de participer aux coûts d'impression, les membres du bureau d'H.N.P. décident de fournir à la Mairie de Hautefort le papier nécessaire à la réalisation de nos comptes rendus d'activité.

7/9 : Réédition du tome 2 Recueil de documents :

L'édition d'origine est épuisée. Il est décidé de faire un nouveau tirage de 150 recueils. Contact sera pris avec SPP à Périgueux pour chiffrage de cette prestation.

Prochaine réunion le 03 novembre 2011

8/ COMPTE RENDU de la réunion du 03 nov. 2011

Membres Présents : Christiane BUGEAUD, Sylvette MICHEL, Christian BOISSON, Philippe CHARIÉRAS, Michel DESMAISONS, Gilbert GÉRAL, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT.

8/1 : Point sur les adhésions, les cotisations :

Pas de nouvelles adhésions. Rien de particulier à signaler.

8/2 : Site internet de l'office du tourisme de Hautefort

Michel MASSÉNAT nous informe que les dernières modifications demandées ont été effectuées sur le site de l'OT. www.ot-hautefort.com. L'office du tourisme est représenté à notre réunion par Martine BÉLINGARD. Elle nous présente le nouvel accès aux pages nous concernant, maintenant possible directement par un nouvel onglet "Patrimoine". Nous vous invitons à parcourir les rubriques concernant notre association. Vous pourrez ainsi consulter notre catalogue, connaître la "vie de l'association" et télécharger notre bon de commande.

Gilbert GÉRAL et le personnel de l'office du tourisme demande de réfléchir à la possibilité de faire un lien entre l'histoire des communes du canton et nos publications. Ceci dans le but de répondre aux questions des visiteurs en leur indiquant le document H.N.P. susceptible de les renseigner. Michel MASSÉNAT travaille actuellement sur ce sujet et réalise un index de l'ensemble de nos ouvrages, avec indexation :

- des noms de lieux,
- des auteurs
- des personnes ou personnages référencés
- des mots particuliers.

8/3 : Réédition du Tome2 :

À la demande de notre Présidente, Monsieur BOITEL est présent à notre réunion. Il représente la "Société Présence Graphique" sise à MONTS 37260 (Indre et Loire). Monsieur Boitel nous présente sa société, imprimerie essentiellement dédiée aux livres, ainsi que des réalisations d'ouvrages comme référence.

Son offre de prix étant moins-disante, les membres du bureau décident à l'unanimité de confier à cette société la réalisation de 100 exemplaires nécessaires à la réédition du tome 2.

Un courrier sera adressé à la société SPP de Périgueux également consultée, pour l'informer qu'elle n'est pas retenue pour réaliser ce travail.

Le dossier papier Tome 2 n'existe pas en version informatique. Michel DESMAISONS est chargé de faire parvenir par la poste le dossier "source" à l'imprimeur après avoir réalisé un errata consécutif à des remarques de lecteurs.

8/4 : Conférence Orélie-Antoine de Tounens :

Son Excellence Prince BOIRY, sera présent en décembre. Il nous propose de faire sa conférence avant le 20 décembre 2011 ou après le mois de janvier 2012. Philippe CHARIÉRAS lui proposera les 9 ou 16 décembre 2011.

Dès que la date sera confirmée, nous devons retenir la salle des fêtes de St Agnan/Hautefort.

Nous devons également contacter la presse et les médias pour informer la population.

8/5 : Assemblée générale 2012 :

Contact a été pris avec le château de Hautefort. Madame MAÎTREPIERRE est favorable à la tenue de notre assemblée générale 2012 au château. Nous lui proposons la date du 21 avril 2012.

8/6 : Recueil Tome 5 :

Sur invitation de Mme la directrice du château nous avons pris contact avec Monsieur Thomas Mac DONALD pour lui faire part de notre projet d'édition. Il a répondu favorablement à notre demande et nous propose d'avoir accès aux archives de la Fondation. Nous le rencontrerons lors de sa prochaine venue à Hautefort le samedi 10 décembre en début d'après-midi.

Sylvette MICHEL a pris contact avec Monsieur SARLANDIE pour recueillir son témoignage. Nous le rencontrerons chez lui le samedi 12 novembre en début d'après-midi.

8/7 : Questions diverses :

Réaliser un courrier à Madame CLERGERIE pour l'informer de la décision du bureau au sujet de la réalisation d'une stèle en souvenir de Marie CUSSET. Ph. CHARIÉRAS propose de faire réaliser une plaque funéraire sur sa tombe. Ce sujet sera évoqué à notre prochaine réunion de bureau.

Réaliser un courrier de remerciement à Monsieur J. ESCOT pour la mise à notre disposition de son fonds de documentation.

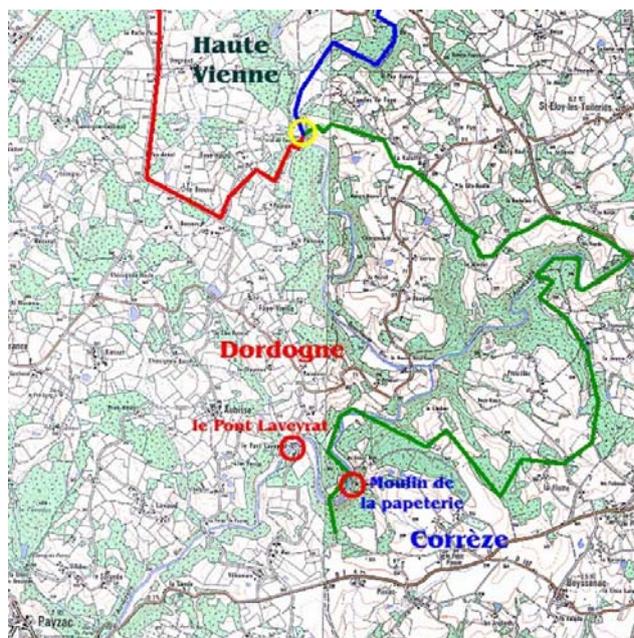
III.

Pont Las Veyras — 18-06-2011 Le Chemin de la Mémoire

Ainsi, pour cette première sortie 2011, l'équipe dirigeante de HNP, toute fière de sa nouvelle Présidente, nous avait concocté une excursion locale de printemps orientée vers le souvenir et la mémoire d'événements, pas toujours agréables.

Après un démarrage très matinal puis un court arrêt à Payzac pour y récupérer quelques documents envoyés par notre Président honoraire Pierre Larue, le site de Pont Laveyrat (orthographe actuelle), atteint à 8h15, constituait le point de démarrage de cette excursion. Le ciel chargé et une succession de petites ondées conféraient à ce lieu, lourd de souvenirs pas encore vieux, et fort encaissé dans les sombres gorges de l'Auvézère, un caractère pesant. Beaucoup d'entre nous ont avoué en être repartis, contents de la visite mais oppressés et mal à l'aise.

Le site isolé est localisé à la frontière de deux départements, la Dordogne et la Corrèze, et à une portée d'arquebuse de la Haute-Vienne (3 km). Était-ce voulu ? Probablement car cela ne facilitait pas l'information pendant la guerre. Mais aujourd'hui cela ne facilite pas



non plus tout ce qui peut se faire et se dire autour de cet événement. En l'occurrence, si le magnifique pont roman du XIII^{ème} siècle est situé en Dordogne et dépend de Payzac, le tristement célèbre Moulin de la Papeterie où fut perpétré le massacre, est situé en Corrèze et dépend de l'adorable village de Beyssenac. Entre Sud-Ouest, Le Populaire et La Montagne, la confusion introduite par certains médias peut ainsi conduire à de stériles polémiques sur le sujet.

C'est Monsieur Francis Comby, actuel maire de Beyssenac, qui nous accueille sur le site et nous fait l'historique, tant des événements que de l'organisation mise récemment en place sur ce lieu pour en faciliter la visite. Ainsi, c'est depuis 4 ans un *Syndicat intercommunautaire du Moulin de la Résistance et de la Mémoire du Pont Laveyrat*, regroupant les Communautés de Communes de Pompadour, Lanouaille et Saint Yriex-la-Perche, qui a racheté le Moulin de la Papeterie, qui le restaure et qui y installe un musée du souvenir ainsi qu'un chemin de la mémoire. C'est lui qui dorénavant organise les cérémonies annuelles du 16 février et honore les victimes par une exposition, laquelle peut circuler et être





prêtée. Il prend ainsi la relève de l'*Amicale des Anciens du bataillon Violette* qui, jusqu'ici s'occupait des commémorations mais dont les membres sont maintenant vieillissants.

Le massacre dit du Pont Laveyrat (ou Pont Las Veyras) : Francis Comby replace ensuite le cadre des événements.

De fin 1943 à 1944, il y avait sur ce site, à savoir dans le moulin mais aussi dans une grange à étage aujourd'hui détruite, une centaine de jeunes pour la plupart originaires de la Dordogne, canton de Lanouaille, et quelques uns du canton de Saint Yriex et de la Corrèze.

Le 16 février 1944 au petit matin, une cinquantaine se trouvaient retranchés sur ce lieu, lorsque les forces allemandes arrivèrent par les trois seuls accès possibles, en rendant l'échappatoire impossible. Une dizaine furent tués lors de l'attaque elle-même, mais à court de munitions le combat cessa très vite. Les autres furent alors rassemblés en trois colonnes de 12. Les jeunes de deux des colonnes furent immédiatement massacrés sur le site même, ce qui porte donc à 34 le nombre de tués sur place. Les 12 autres furent utilisés par les Allemands pour récupérer et embarquer les armes et munitions qui le pouvaient, puis furent déportés via Payzac, Limoges puis Compiègne. Cinq de ces jeunes moururent en déportation et sept en revinrent. Ont également été rescapés du massacre trois jeunes, l'un caché dans la rivière, l'autre qui a pu la traverser et le troisième blessé, laissé pour mort sur le terrain.

Selon les versions, non confirmées, l'origine du massacre serait imputable soit à une dénonciation par le propriétaire d'alors, soit à une infiltration dans le maquis lui-même par deux jeunes !

Monsieur Comby termine en attirant notre attention sur le fait qu'au-delà de la mémoire, le site présente un intérêt patrimonial et touristique indéniable. Le moulin est en parfait état et la rivière Auvézère et ses abords sont aménagés pour la pêche et les balades grâce à un sentier botanique de 2 km et à un circuit de vingt kilomètres environ depuis Ségur-le-Château, Lanouaille, Payzac ou Beyssenac. Il nous invite enfin à nous arrêter au retour à Beyssenac pour visiter son église romane tout récemment restaurée.

Le maintien du souvenir :

C'est Madame Nikolina Grimalt, Présidente de l'*Amicale des familles et amis des victimes du nazisme en Limousin et Périgord (Afav)*, qui prend ensuite la parole pour nous parler du rôle de son Association d'environ 40 membres, nous faire visiter l'exposition mise en place et commenter

les événements avec nous.

Depuis trois ans environ, cette association effectue des recherches sur les victimes et leurs familles, et collecte toutes les informations qui le peuvent, lettres, documents, photos, objets, souvenirs, pour la plupart très personnels. Après leur réunion et utilisation sur les panneaux de l'exposition, ces documents seront déposés aux Archives de Périgueux afin de rendre possibles des recherches ultérieures.

Un film sur CD de 35 mn a récemment été réalisé, en partie grâce à l'aide de l'*Amicale des Anciens du bataillon Violette*, il est en vente et sera distribué dans les écoles.

Madame Grimalt présente ensuite l'exposition, les objets et les lettres ayant appartenu aux maquisards et nous raconte comment ces derniers furent enterrés à l'époque.



La trahison :

Il est indubitable qu'une trahison semble avoir eu lieu, mais par qui et comment, rien ne permet aujourd'hui de répondre à ces questions. Compte tenu du parfait état dans lequel les bâtiments ont été laissés par les Allemands, le propriétaire des lieux a été suspecté. Cependant aucune preuve n'a pu être trouvée. Il faut aussi dire qu'une certaine confusion régnait alors dans l'encadrement de ces jeunes entre l'Armée secrète (AS) du bataillon Violette et les FTP (Francs-tireurs et partisans) qui se partageaient le lieu. Des jeunes allaient et venaient alors sans grande précaution ni discrétion, en particulier pour se procurer des provisions dans les fermes, il devenait alors inévitable que ces mouvements ne remontent jusqu'aux Allemands.

Une autre hypothèse relie ce massacre au STO (Service du travail obligatoire). En effet, l'instauration du STO eut lieu par Pierre Laval le 16 février 1943. Compte tenu que nombre des jeunes arrivant ici étaient en fait des

“Réfractaires” au STO, la similarité des dates et la volonté de tuer ne peuvent que rappeler un lugubre anniversaire et surtout une punition.

Madame Grimalt fait enfin allusion au roman de Jean-Luc Aubarbier : “*Les démons de sœur Philomène*”, lequel relate une histoire basée sur un certain nombre de faits historiques. Une Sœur du couvent de Thiviers, native de Bergerac et employée comme infirmière à l’hôpital de Thiviers, fut accusée de trahir l’AS, par dépit amoureux. Elle serait en effet tombée amoureuse d’un curé devenu maquisard, lequel ne répondait plus à ses avances. Pour ces faits, elle fut amenée ici et fut exécutée par des membres du bataillon Violette vers le 8 février. Le massacre du 16 février pourrait alors aussi, constituer une espèce de représailles.

Le massacre de Pont Laveyrat est considéré comme le plus grand massacre de Réfractaires en France.

À savoir :

L’AS ou Armée secrète était la branche “londonienne” de la résistance, donc dévouée à De Gaulle. René Tallet de Sarlande, dirigea le bataillon Violette de l’AS à partir de 1942, sous le nom de guerre de **Violette**.

Les FTP ou Francs-tireurs et Partisans est le nom du mouvement de résistance armée créé en France à la fin de 1941 par la direction du Parti communiste français.

La fusion théorique entre les FTP et l’Armée secrète a lieu le 29 décembre 1943, donnant naissance aux FFI ou Forces Françaises de l’Intérieur.

À lire :

Pont Lasveyras : Un drame de la Résistance en Dordogne-Nord de Michel Maureau – Fanlac 2004

Les démons de sœur Philomène de Jean-Luc Aubarbier – JCLattès 2003

Michel Massénat

IV. Papeterie de Vaux — 18-06-2011

C’est sous la pluie que nous quittons Pont Laveyrat. La petite route qui serpente sur les flancs des gorges de l’Auvézère nous conduit jusqu’en haut du plateau. Au carrefour, bordé de magnifiques châtaigniers en fleurs, nous reprenons la direction de Payzac et avant de franchir la rivière nous nous dirigeons vers la Papeterie de VAUX. Un petit pont nous permet de franchir le ruisseau des Belles Dames. Celui-ci quitte l’usine à qui il a fourni l’eau et l’énergie nécessaires à son fonctionnement. Ce petit cours d’eau de 12,8 km, également appelé ruisseau de l’Orne dans sa partie amont, prend sa source sur la commune de Beyssenac en Corrèze à près de 410 m d’altitude, près du lieu-dit la croix des débats. Il rejoint l’Auvézère en rive gauche à 243 m d’altitude en Dordogne, sur la commune de Payzac, deux kilomètres et demi au sud-est du bourg. Quelle est l’origine du nom de ce ruisseau ? Peut-être ce papillon migrateur, diurne, la Vanesse des chardons appelé Belle-Dame qui est très commun en Europe. Ses plantes-hôtes sont variées : grande ortie, chardon, mauve sauvage, entre autres. Au sortir du dernier virage l’imposante cheminée s’offre à notre vue et nous indique que nous sommes arrivés. En contrebas de la route les bâtiments de l’usine sont regroupés et abritent encore la machine à papier conservée



en l’état, telle qu’elle était aux beaux jours de son fonctionnement.

Le site de la papeterie de Vaux est situé sur l’emplacement de deux anciennes forges :

- la forge de Malherbeaux est mentionnée au XVI^{ème} siècle. Pendant la révolution française elle approvisionne la manufacture d’armes de Tulle.
- la forge de Vaux, de taille plus modeste, est située à quelques centaines de mètres de Malherbeaux. Installée sans doute au XVII^{ème} siècle, c’est une affinerie appelée “forge à fer”.

Les différents propriétaires :

- En 1806 les deux forges sont la propriété de Jean Combescot, prêtre de la paroisse d’Excideuil et maître de forge.
- En 1818 elles sont cédées à Bernard Bon qui transmet leur exploitation à son fils aîné.
- En 1839 la forge de Malherbeaux est affermée par Hippolyte Bon qui reçoit en 1841 la propriété de la forge de Vaux.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la plupart des forges du Périgord sont dans une situation difficile. Le traité de libre-échange signé entre la France et l’Angleterre en 1860 porte un coup mortel aux maîtres de forges périgourdins. Ils ne peuvent pas lutter face à la concurrence des installations métallurgiques britanniques plus productives, offrant des fers à moindre coût.

À la même période, les fabriques de papier de paille sont au contraire, en pleine expansion. La paille de seigle offre une matière première avantageuse, le seigle, céréale des terres acides et pauvres est cultivé abondamment dans cette région du Périgord-Limousin sur les sols granitiques. Il présente une paille de grande longueur, riche en cellulose.

La création de la papeterie de Vaux-Malherbeaux :

C’est en 1863 que la société “Bon, Anglard et compagnie” pour “le commerce des papiers de paille et des fers fabriqués dans les usines de Vaux et Malherbeaux” est créée par Camille Bon frère cadet d’Hippolyte Bon.

Le 14 octobre 1876, la papeterie de Vaux doit cesser toute activité à la suite d’importantes inondations. La digue de l’étang a été emportée ainsi que la papeterie. De même, l’usine de Malherbeaux est en partie détruite.

En 1878, la société “Bon, Anglard et compagnie” est dissoute. Félix Bon, fils de Camille Bon acquiert les droits sur Vaux et Malherbeaux. Dans le contrat, on peut lire :

“L’usine à papier paille forme deux exploitations séparées et reliées entre elles par une route, d’un parcours de quinze cent mètres environ... l’exploitation de Vaux sert à la conversion des pâtes en papier jaune..., et celle de Malherbeaux, est destinée à la macération et à la trituration des pailles qui y sont réduites en pâte...”.

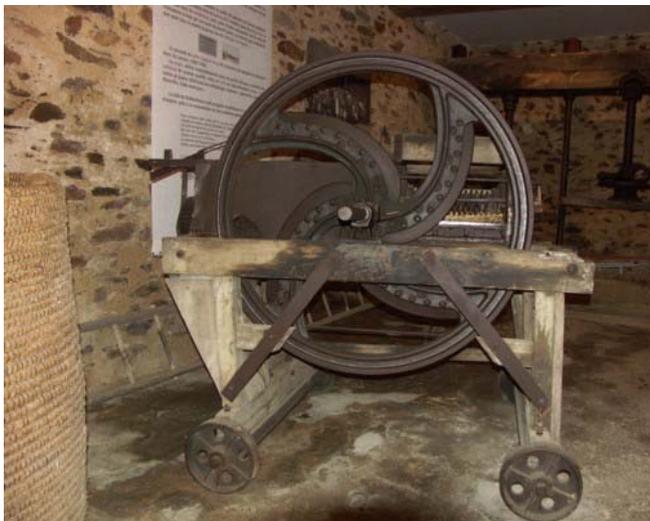
La papeterie “DIEUAIDE ET Cie” (1893 - 1919)

Félix Bon dépose son bilan le 23 février 1893. La papeterie est rachetée le 9 août 1893 par Paul Martial Dieuaide et Jean Ragot qui créent la société “Dieuaide et Cie”.

La papeterie RAGOT (1919-1968)

À son retour d’Allemagne en 1919, Léon Ragot prend la succession de son père et rachète pour un montant de 48 000 Francs, les parts de Paul Martial Dieuaide. La papeterie de Vaux produit alors du papier de paille pour usage alimentaire. Le décret du 28 juin 1912 interdit de placer en contact direct les denrées alimentaires humides ou grasses avec des papiers usagés manuscrits ou imprimés. L’hygiène la plus élémentaire exige l’emploi du papier paille. Malgré cela, l’arrivée sur ce marché de nouveaux papiers oblige la papeterie de Vaux, dans les années 1950, à développer du papier pour sac d’emballage et, dans les années 1960 elle produit essentiellement du carton à partir de papiers recyclés destiné aux cartonnages ondulés. Après les années de prospérité de l’après-guerre, une crise durable s’abat sur la papeterie de Vaux-Malherbeaux qui conduira à sa fermeture en 1968.

LA VISITE DU SITE...



Nous sommes accueillis par nos hôtesses et nous nous répartissons en deux groupes. La visite débute par une salle du rez-de-chaussée et par une explication sur la préparation de la pâte à Malherbeaux. Le hache-paille présenté permettait de couper la paille à une longueur de cinq centimètres. Celle-ci était ensuite introduite dans une cuve et arrosée avec du lait de chaux. Après macération, elle était broyée et transformée en pâte à papier par des meules en granit. Les deux meules que nous découvrons sont impressionnantes. Elles étaient entraînées par une grande roue, en fonte pourvue de dents d’engrenage. Savez-vous que pour donner plus de souplesse au mécanisme et pour limiter le bruit de ces engrenages, les dents étaient confectionnées en bois de cormier (ou sorbier), ce qui les rendait interchangeables en cas de



rupture, système très astucieux ! La pâte ainsi obtenue était chargée dans des tombereaux tirés par des bœufs de race Salers et acheminée à la papeterie. Les dernières feuilles de papier fabriquées sur le site sont conservées dans ce tombereau ainsi qu’un registre sur lequel sont notées les livraisons de paille.

La visite continue et lorsque nous entrons dans cet autre atelier, nous sommes frappés de découvrir la machine à papier telle qu’elle était ce jour de 1968 où elle s’est arrêtée. Cette chaîne de fabrication du papier, montée vers 1865, dans des ateliers d’Angoulême est la dernière en Europe intacte de cette époque. Étrange ambiance ! Tous ces ensembles mécaniques qui, autrefois étaient en mouvement, dans le bruit et la chaleur, surveillés, auscultés et entretenus pour produire dans les meilleures conditions, des papiers réputés et commercialisés en France et dans les territoires d’outre-mer, semblent endormis pour l’éternité. Ici pas de cadrans, de régulations complexes, d’assistance à la conduite. Seulement des hommes à l’écoute de leur machine, attentifs au moindre dysfonctionnement, au moindre bruit anormal. Un



processus de fabrication élaboré patiemment, intuitivement, imposant au maître papetier et aux ouvriers un sens aigu de l'observation et une connaissance parfaite à chaque étape de fabrication.



Tout commençait au plancher du demi-étage, en tête de machine, où un ouvrier réceptionnait la pâte à la sortie du tombereau. Cette pâte très concentrée, était introduite manuellement dans un cuvier en contrebas. Bien délayée, avec plus d'eau que de pâte, elle était remontée à l'aide d'une pompe dans deux raffineurs. Dans ces raffineurs appelés "piles Hollandaises", construits par les fonderies voisines du Limousin, la pâte était brassée par un cylindre muni de lames. En modifiant la position verticale de ce cylindre jusqu'à l'amener à frotter sur une platine, elle même munie de lames pour couper les fibres où, en le relevant pour brasser la pâte, ce système permettait d'améliorer la qualité de la pâte et d'obtenir une meilleure homogénéité. Un dernier transfert dans un cuvier et la pâte, agitée en permanence, était introduite par débordement dans la forme ronde. En 1861, ce système ingénieux pour l'époque est à ce moment-là, unique en Europe.

Un cylindre, recouvert d'un treillis très fin, est à demi-immersé dans un cuvier rempli de pâte très liquide. Sa rotation permet à la pâte de se déposer de manière uniforme sur toute sa surface et assure ainsi la formation de la feuille de papier. La feuille ainsi formée était acheminée par des feutres qui passaient entre des rouleaux maintenus en pression pour, tels des buvards, absorber l'humidité contenue dans le papier. Le séchage était obtenu par évaporation. La feuille passait sur des cylindres remplis de vapeur d'eau produite dans la chaufferie voisine. À ce stade-là, la feuille de papier était terminée.

En fin de machine, l'enroulage permettait le conditionnement en bobine. Un massicot situé en aval de l'enroulage pouvait également, couper le papier en feuille au format souhaité. Le papier ainsi conditionné et emballé, était acheminé à la gare de Payzac pour être expédié chez le client.

Notre visite continue et dans une salle attenante, nous découvrons les chaudières à charbon qui fournissaient la vapeur d'eau pour le séchage du papier. Sur ces machines également, très peu d'indicateurs. Leur conduite nécessitait une attention accrue du conducteur pour conserver une température et une pression quasi constante en modérant ou en activant le feu dans le foyer. L'une de



ces chaudières aurait été transportée de Lyon à Vaux par traction animale ...

En sortant de la chaufferie, nous franchissons le canal de sortie qui permet à l'eau de rejoindre le cours principal du ruisseau. En remontant ce canal, nous découvrons les deux roues à augets magnifiquement restaurées. Ces roues fournissaient l'énergie nécessaire au fonctionnement de la papeterie, entraînant la pompe, les différents agitateurs ainsi que la rotation des rouleaux de la machine.

En amont, l'actuelle chaussée servait de retenue à un étang aujourd'hui envahi par la végétation. Une vanne de décharge conduisait l'eau par des abées au-dessus des roues. C'est la chute de l'eau qui leur transmettait son énergie. L'usage de roue à augets (ou godets), de par sa forme et son alimentation en eau par le dessus, convient bien aux forts dénivelés et aux faibles débits. En effet, si le débit d'eau est parfaitement réglé et si les augets sont suffisamment étanches, toute l'eau arrivant sur la roue est utilisée et on obtient ainsi, un excellent rendement.

La visite des ateliers se termine ici. Les abords immédiats du site, parfaitement entretenus, ont été dégagés au début de l'année 1995 par les "Chantiers du petit patrimoine périgourdin". Un atelier pédagogique a également été créé afin d'expliquer simplement au visiteur le processus de fabrication d'une feuille de papier.

De retour dans la salle d'accueil, une vidéo projection retrace l'histoire de ce site industriel. Le film que voyons a été tourné avant l'arrêt de la fabrication. Il nous permet ainsi de découvrir la machine à papier en fonctionnement et le personnel au travail. Les conditions de travail étaient



très éloignées de ce que l'on connaît aujourd'hui. "On travaillait aussi bien le dimanche que la semaine. On faisait douze heures par jour. En usine, en haut, on était quatre pour 24 heures. Alors on faisait 12-12. Pendant quinze jours, on se couchait à minuit, et pendant quinze jours on se levait à minuit. En fait pour embaucher à minuit, il fallait qu'on se lève à onze heures. C'était fatigant. En 1968, on ne travaillait plus la nuit, sauf à Malherbeaux, où on faisait les 3 x 8. mais il y avait une bonne ambiance de travail".

La papeterie de Vaux, a été cédée par Madame RAGOT à la commune de Payzac en 1994. Classée Monument Historique en 1996, elle fut réhabilitée sous la houlette de la DRAC Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et du cabinet de l'architecte en chef Philippe Oudin.



*Madame Ragot
Vaux, le 18/6/2011*

C'est ainsi que se termine notre visite à la Papeterie de Vaux. Nous remercions Madame RAGOT de nous avoir honorés de sa présence et nous lui adressons nos respectueuses salutations. Nous remercions également nos hôtes pour leur gentillesse et pour la pertinence de leurs explications.

Source des informations site internet

Michel DESMAISONS

**V.
Ségur le Château — 18-06-2011**



Compte rendu de notre visite du village de Ségur le Château :

Nous arrivons en début d'après-midi à Ségur où nous sommes accueillis par un guide de l'office de tourisme. Ségur (étymologiquement "lieu sûr") fait partie de l'association "les plus beaux villages de France". Le village est enclavé dans une boucle de l'Auvézère, bordée d'un piton rocheux au sommet duquel se trouve le château du XII^{ème} siècle et, à ses pieds, nombre de maisons pittoresques.



Son histoire est liée à celle du Vicomté de Limoges à compter du milieu du IX^{ème} siècle. A la fin du X^{ème} siècle le mariage de Guy 1^{er} fils du vicomte de Limoges avec sa cousine Emma fille du Vicomte de Ségur réalisa la fusion des deux Vicomtés et fit du château de Ségur l'une des forteresses majeures du limousin.

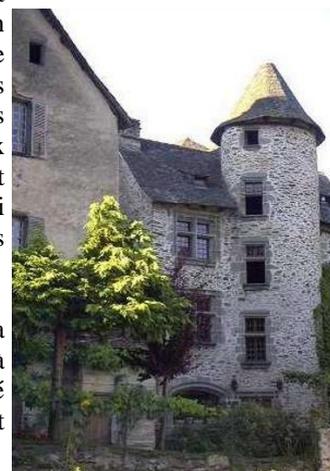
Au XII^{ème} siècle les Vicomtés de limoges deviennent les vassaux de la couronne d'Angleterre et en 1177, un certain Lothar aurait détruit le château pour le reprendre aux anglais. Richard Cœur de Lion qui établit des campements pour ses troupes à Ségur, trouva la mort à Chalus en 1199.

Le vicomté de Ségur fut réuni à la Couronne de France par Henri IV qui fut le dernier Vicomte de Ségur.



Mais ce qui fit la renommée et le développement de Ségur fut la création de la Cour des Appeaux qui rendait justice sur 361 seigneuries de la région et qui fonctionna du XV^{ème} siècle jusqu'en 1750. C'est pourquoi, de nombreuses demeures, dont quelques unes subsistent encore de nos jours, furent construites, dont les plus remarquables possèdent d'élégants escaliers à vis en pierres du pays et de magnifiques pièces ornées de cheminées monumentales. Les linteaux en granit sont parfois sculptés. Il faut aussi noter quelques maisons ornées d'épis de faîtage.

Le château qui appartient à la famille Pérusse de 1582 à 1643 fut ensuite la propriété de la famille de Hautefort jusqu'en 1795.



À noter le travail d'éleveurs locaux qui relancent la race du porc cul noir ou porc de Saint Yriex à la viande savoureuse mais au lard dorsal très épais (15 cm) et à la croissance lente qui expliquent le déclin de cette espèce suite à l'industrialisation de l'élevage.

Il faut bien reconnaître que le charme de ce village a opéré sur nous, tant par ses magnifiques demeures médiévales que par son cadre pittoresque, même si le temps ne fut pas toujours clément pour flâner dans ses petites ruelles.

Dominique LIABEUF

Les Épis de Faîtages



Lors de notre visite à Ségur le Château, avez-vous remarqué les épis de faîtage sur le toit d'une maison au pied du château ?

Dominique a joint à son compte rendu la photo d'une d'elle .

Mais quelle est la signification de ces poteries placées à chaque extrémité du faîtage ?

Elles sont peut-être l'œuvre des potiers du village de Duris, près de Magnac-Bourg. Les "toupiniers" limousins de Magnac ont à leur actif des centaines de ces épis que l'on retrouve à plus de trente kilomètres à la ronde vers Lubersac, Pompadour, Payzac et jusqu'à Excideuil. On en trouve également à Granges d'Ans sur le faîtage de la maison de Madame Gargaud ! La production battait son plein dans la période 1830-1860. Sans disparaître totalement, elle se réduisit peu à peu. Conçus primitivement pour isoler et bloquer les deux extrémités du faîtage dans le prolongement des tuiles, les épis sont devenus des ornements recherchés, marque de prospérité pour les maisons bourgeoises ou les fermes florissantes. Ils remplissaient également une fonction symbolique, protégeant du malheur ou des mauvaises récoltes. Des réceptacles pour y déposer l'eau bénite sont souvent placés à la base de la poterie. Un grognard de Napoléon aurait rapporté de Russie les formes les plus élaborées. Au-dessus d'un piètement conique creusé de bandes circulaires, prend place un corps ventru où viennent se souder des anses superposées porteuses d'une boule. Un oiseau mobile pouvant servir de girouette couronne l'édifice. Sur les anses se disposaient différents alignements de petites sphères percées. Suivant d'où il venait, le vent ne les faisait pas siffler de la même façon.

Au musée de Périgueux sont conservés des épis provenant des poteries de Thiviers de la fin du XVIII^e siècle. Soit à cause de leur caractère d'exception, soit du fait de leur fragilité, il ne semble plus y en avoir de cette origine dans nos contrées. A Vic-sur-Breuil, près de Magnac, comme plus au sud à Meysac, près de Collonges, des potiers en modèlent encore à la demande...

Ces explications sont tirées du livre "L'Auvézère et la Loue" de Pierre THIBAUD

Michel Desmaisons

VI. Site Internet HNP

L'Association n'a pas encore mis en place un site Internet qui lui soit propre. Néanmoins elle est soutenue par diverses municipalités qui lui offrent un hébergement sur leurs sites.

L'Office de Tourisme du Pays de Hautefort (adresse internet : <http://www.ot-hautefort.com>) lui a dédié une page, accessible par l'onglet *Patrimoine*. On y trouve relatée la "Vie de l'association" et on peut y télécharger le *Catalogue des publications* ainsi qu'un *Bon de commande*.

La Municipalité de Cherveix-Cubas (adresse internet : <http://www.cherveix-cubas.fr>) lui a aussi dédié plusieurs pages sur son site, accessibles par l'onglet *Vie associative*, puis *Les Associations*, puis *HNP*. On peut de la même manière y consulter ou télécharger le *Catalogue des publications*, le *Bon de commande*, le *Calendrier des activités* ainsi que diverses autres informations.

Par ailleurs, nous avons mis en place à l'Office de Tourisme de Hautefort un logiciel en libre service qui permet à toute personne effectuant des recherches, de consulter l'ensemble des publications HNP à partir de noms d'auteurs, de noms de lieux, de noms de personnages ou de noms caractéristiques divers, pour y trouver celles qui répondent le mieux à leur recherche.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à :

Michel Massénat - Courriel micmass@orange.fr

VII. Les grandes heures de l'Occitanie par Pierre Martial - 9 août 2011



Tout commence vers 600 avant notre ère par la fondation de Marseille par les Phocéens. La légende veut que la fille du roi des Ségobriges, peuplade celte qui règne alors sur la région, choisisse un des chefs de l'expédition phocéenne.

Leurs descendants essaimeront le long de la côte et fonderont Nice (Nikaia, la "Victorieuse"), Antibes (Antipolis, la ville qui fait face, de l'autre côté de la baie des Anges), Aleria (Alalia) en Corse et investissent Arles (Arelate, "la cité près des marécages", dénomination celte).

Ils amènent la vigne, la céramique, l'écriture, la monnaie, etc. Mais la prospérité de Massalia va faire des envieux, les pirates ligures attaquent leurs bateaux, et sur terre, des tribus hostiles dévastent leur territoire. Face à ces fléaux, les Massaliotes font appel aux Romains, qui les délivrent des pirates et des redoutables Salyens. Les Arvernes tenteront de leur porter secours mais seront vaincus et le

royaume arverne supprimé. Fort de ces succès les Romains poussent leur avantage jusqu'aux Pyrénées, créent Narbonne (Colonia Narbo Martius, Narbo toponyme celte ou ibère signifie "Habitation proche de l'eau", Martius, Mars, dieu romain de la Guerre, protecteur de la nouvelle cité) et pour relier l'Espagne à Rome, le consul Domitius Ahenobarbus va construire une route qui portera son nom la via Domicia. Les armées vont alors prendre le contrôle de deux grands axes de communication l'un le long du Rhône, l'autre qui, suivant la Garonne et la Gironde atteint l'Atlantique. Il y aura de nombreuses batailles, pas toujours en faveur des Romains. Rome réagit et envoie Jules César rétablir l'ordre. Ce sera l'épisode de la guerre des Gaules, qui se terminera en 52 avant J.-C. avec la défaite de Vercingétorix, et la prise du l'oppidum d'Uxellodunum près de Cahors. Ainsi sera créée la 1^{ère} Aquitaine ou Novempopulanie. Mais c'est Auguste, son successeur, qui va pacifier la Gaule en venant à bout des derniers résistants, les Aquitains et les Germains, laissant un peuple libre, les Basques. Il va réorganiser la Gaule en 3 provinces distinctes de la Narbonnaise, la Belgique, la Lyonnaise et l'Aquitaine avec Saintes puis Bordeaux pour capitale. Suivra la paix romaine, avec la création des vignobles, des villas, des monuments (arcs de triomphe, arènes, temples), des villes nouvelles comme Périgueux et des grands axes de communication.

Vers la fin du 3^{ème} siècle le nom des villes va se délatiniser et prendre celui des populations qui les occupent : Vésuna cité des Pétrrocres devient Périgueux, Divona cité des Cadurques, Cadurci puis Cahors, Augusta cité des Ausques, Aucii puis Auch etc... Les noms en ac font leur apparition près des Pyrénées, Fezensac, Armagnac, Astarac, etc. et la langue va évoluer. Mais l'événement majeur de cette époque qui va changer bien des choses c'est l'avènement du christianisme avec son lot de martyrs jusqu'à sa reconnaissance comme religion officielle de l'Empire par Constantin le Grand en 313 par l'édit de Milan.

C'est au 5^{ème} siècle que les Visigoths envahissent l'Occitanie, font de Bordeaux leur capitale avant de franchir les Pyrénées et fonder le 1^{er} royaume d'Espagne. Des statues sur la place d'Orient à Madrid rappellent cette fondation, la ville est incorporée dans le royaume de Toulouse, la nouvelle capitale. En 711 c'est l'arrivée des Sarrazins en Espagne qui se lancent à la conquête de l'ancien royaume wisigoth, mais ils seront arrêtés à Poitiers en 732.

Il y aura d'autres invasions ; celle des Normands va donner naissance aux châteaux forts et par la même à ceux qui vont distraire les châtelains, les troubadours. Le premier est Guillaume de Poitiers, duc d'Aquitaine. En 1126 sa petite fille Aliénor lui succède ; elle favorise les artistes. Puis arrive la croisade contre les Albigeois menée en grande partie par Simon de Montfort qui sera tué devant Toulouse en 1218. C'est Saint Louis qui met fin au catharisme et obtient la soumission du comte de Toulouse et rétablit sa suzeraineté sur la Provence et le Languedoc.

Un autre épisode important est l'installation des Papes à Avignon, tous français, les seuls - avec Gerbert d'Aurillac en l'an mille - et tous occitans dont deux, Clément V, seigneur de Bigaroque, et Jean XII, nous sont proches. Que reste-t-il de cette époque troublée ? Le symbole le



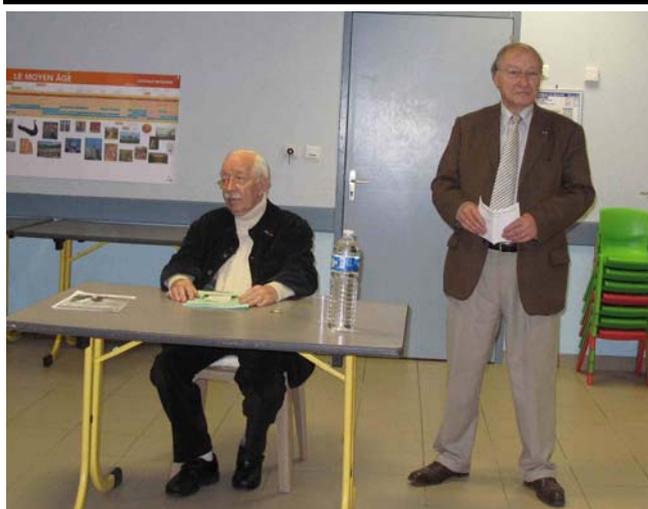
plus ostentatoire, c'est bien la croix occitane ou croix de Toulouse croix très ancienne qu'Emma de Venasque héritière du Marquisat de Provence apporta à son époux Guilhem Taillefer comte de Toulouse. En 1211 Raymond VI l'adopte sur son sceau. Elle figure depuis sur les armes de la ville.

À la renaissance, François 1^{er} en signant l'ordonnance de Villers-Cauterets qui institue le français comme langue officielle exclusive de l'administration et du droit, va porter un coup fatal à l'unité de l'Occitanie en détruisant son principal vecteur, la langue d'oc héritée des Romains. Il rattachera le Quercy et une partie de l'Auvergne à la couronne. Henri IV, lui, rattachera le Périgord et le Rouergue au domaine royal. Il y aura aussi des épidémies comme celle de Marseille en 1725 qui fera 150 000 morts. Un Périgourdin, Mgr de Belzunce, se distinguera en portant secours aux pestiférés. Au moment de la Révolution, l'abbé Grégoire et Talleyrand ordonneront également que le Français soit langue nationale.

Enfin, vers le milieu du XIX^{ème} siècle va reflourir un regain d'intérêt pour notre langue et des auteurs comme Lachambeaudie, vont prendre conscience de tout ce passé et écrire en langue d'oc. Mais, en créant le félibrige, Frédéric Mistral sera le véritable restaurateur de l'unité occitane. Ce mouvement rassemble des associations représentantes des différentes régions de l'Occitanie - tel le Bornat pour le Périgord - ainsi que l'Institut d'Etudes Occitanes créé au lendemain de la dernière guerre.

Daniel Blondy

VIII.
Orélie-Antoine de Tounens, roi d'Araucanie
et de Patagonie, par son Excellence le Prince
Philippe Paul Alexander Henry Boiry
16 décembre 2011



La famille de Tounens situe l'origine de son nom dans sa filiation avec la famille féodale Féréol de Tonneins en Lot et Garonne. Cependant, l'implantation Périgourdine des Tounens est attestée dès 1606, successivement dans les hameaux de Brouchaud, Soumeil et Chourgnac. En 1825, Aurélie Antoine¹ de Tounens naît à la Chèze², domaine que son père avait acquis en 1782 et notamment



Tous les ans des cérémonies se déroulent sur la tombe de l'ancien roi dans le petit cimetière de Tourtoirac autour du prince (pantalon blanc), de sa cour et de représentants mapuches. ARCHIVES J.-C. S. Sud-Ouest 16-12-2011

fait prospérer. Sur les conseils de l'instituteur, Jean de Tounens encourage son fils Aurélie Antoine à faire des études, ce qui n'est pas courant à l'époque, y compris dans les familles aisées. Après des études de droit et un stage chez un avoué en Avignon, Aurélie Antoine acquiert une étude d'avoué à Périgueux et s'intègre sans difficulté dans son milieu professionnel local. Il est reçu à la loge maçonnique de Périgueux et mène une vie de notable de province.

Depuis l'enfance, son attention est attirée par le continent américain. Les géographies universelles de l'époque présentent de grandes étendues qui ne sont sous l'autorité d'aucun Etat. Aurélie Antoine pense que la France, qui n'a plus aucune possession en Amérique de nord, pourrait restaurer son influence sur ce continent. Dans le contexte de l'époque, il faut rappeler que l'Amérique attire des aventuriers de tous les milieux sociaux : un grand conquérant comme Pizzare était éleveur de cochon en Extramadure, un vice-roi d'Espagne était notaire. Un avoué de Périgueux deviendra Roi d'Araucanie et de Patagonie.

L'Araucanie est un des états qui le font rêver. L'indépendance et le courage caractérisent le peuple des indiens Mapuches³. Jamais l'Espagne ne soumettra l'Araucanie, ni la Patagonie. Dans "La Araucania", récit épique en langue espagnole, Alonso de Hersilla, écrivain qui a fait partie de l'armée des conquérants, salue le

courage exceptionnel de ces hommes. Voltaire trouve dans ce récit de leur résistance un modèle pour la lutte d'un peuple pour l'indépendance. Depuis le 17^{ème} siècle et jusqu'au dernier traité en 1803, 32 traités auront été signés et chacun de ces traités garantit l'indépendance de ces Etats.

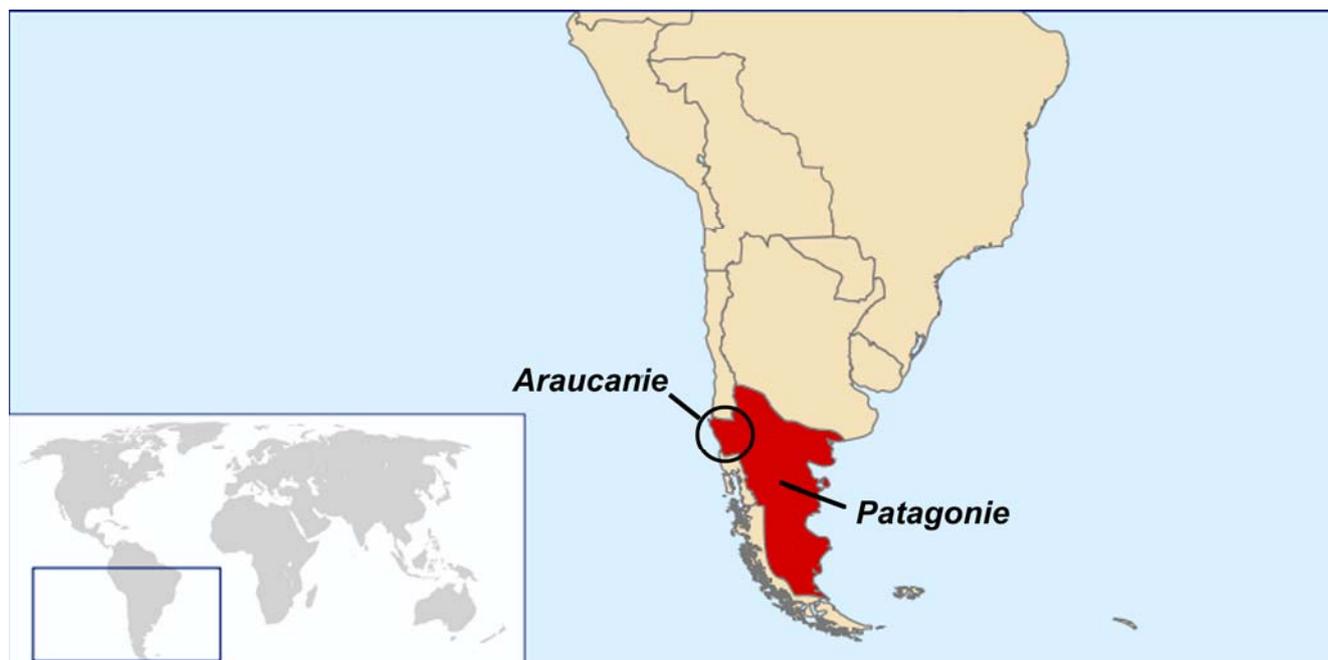
Qui sont ces indiens Mapuches ? La hiérarchie sociale de ce peuple est assez complexe, plusieurs niveaux de décision organisent l'autorité politique : depuis le Cacique, qui dirige une communauté équivalente à une famille élargie, au Toki, qui en tant de guerre occupe la plus haute fonction et doit mener son peuple à la victoire. En 1858, le Toki qu'on appelle Magnil, est royaliste, c'est-à-dire, loyal vis-à-vis de l'Espagne dont les différents traités font un Etat allié. Magnil dit alors à son fils : "ce qu'il nous faudrait, c'est un roi Espagnol pour signer des accords avec le Chili". C'est à ce moment là qu'Aurélie Antoine de Tounens, qui a vendu son étude d'avoué à Périgueux, débarque avec l'intention de proposer aux Mapuches de mener la guerre contre le Chili pour conserver leur indépendance. Les mapuches l'adoptent. On s'est beaucoup interrogé sur les raisons pour lesquelles les Mapuches l'ont élu. Il y a deux raisons à cela : tout d'abord, il répond à cette attente politique, ensuite, depuis quelques temps déjà, les Machis, prêtresses de la religion Mapuche annoncent qu'un homme blanc va venir libérer le peuple de la pression chilienne.

Aurélie Antoine, si l'on veut bien examiner les données précises de son parcours, n'est pas le doux rêveur illuminé que l'on présente souvent. Avoué à Périgueux de 1852 à 1858, il double le chiffre d'affaire de son étude. Issu du milieu rural, il s'intègre à la vie intellectuelle locale. Il est

¹Dans la fratrie, deux garçons portent le prénom d'Antoine. Le rajout du prénom "Aurélie" les distingue.

²Du bas latin *chiasa* qui donnera *casa*. Et non pas "chaise".

³Ma-puche signifie hommes de la terre. Araucaniens est le nom que les espagnols leur ont donné



notamment nommé secrétaire général de la chambre des avoués de Dordogne par ses confrères, ce qui prouve son dynamisme, sa fiabilité et son sérieux. En 1858, il abandonne cette vie bien établie pour débarquer sur le continent américain, à l'issue d'une traversée de 8 mois.

En deux ans, il apprend l'espagnol et s'imprègne de la langue des indiens Mapuches. Par sa prestance et son éloquence - qualités très appréciées par ce peuple - il appelle les Mapuches à faire leur unité et lui laisser organiser la défense contre le Chili. Acclamé Roi en 1860, il ira, au cours de cette année, de communauté en communauté pour faire confirmer son élection, tant sur le plan politique que religieux.

La Patagonie et l'Araucanie sont séparées par les Andes, mais leurs deux peuples sont Mapuches. Le Toki de Patagonie, nommé Kalfakura, souhaite que les deux peuples se rejoignent sous la même autorité. Aurélie Antoine déclare qu'une seule et même nation constitue le Royaume de Patagonie et d'Araucanie ou *Nouvelle France*. Il envoie aux journaux chiliens le texte de sa constitution et, suite à cette publication, les Jésuites de Santiago se positionnent en faveur de la paix avec les Araucaniens.

C'est sur ces bases très favorables qu'il rentre en France dans l'espoir qu'un grand emprunt pourra être levé en faveur de son projet. Il peut espérer le soutien de Napoléon III⁴. Malheureusement, la presse française ne prend pas la démarche d'Aurélie Antoine au sérieux et ce malgré les nombreux précédents qui illustrent les succès réalisés lors d'aventures comparables⁵. Le manque de considération de la presse lui fera beaucoup de tort.

Jusqu'à la fin, la vie d'Aurélie Antoine de Tounens sera désormais une alternance de séjours en Amérique latine, où il consolide les bases politiques et la résistance militaire de son peuple, et en Europe, où il s'efforce de lever des fonds financiers. En 1862, il débarque sur les côtes du Chili avec l'ensemble de la flotte française du Pacifique.

L'armée Chilienne le fait enlever et juger pour tentative de soulèvement contre l'autorité chilienne. La défense qu'il oppose dans cet affrontement avec les juridictions civiles et militaires est imparable : il ne saurait y avoir d'autorité chilienne dans un pays où ni l'armée, ni la monnaie, ni les lois chiliennes n'ont cours, un pays auquel les traités de paix avec l'Espagne reconnaissent son indépendance. Devant cette démonstration et malgré les expertises psychiatriques qui le déclarent parfaitement sain d'esprit, les chiliens déclarent Aurélie Antoine fou et réussissent à le décrédibiliser auprès des français.

Son suivant séjour en Amérique latine commence à Buenos Aires en compagnie d'un jeune Français⁶ qui a souhaité le soutenir dans cette aventure. Tous deux traversent le désert des Pampas, réalisant ainsi un véritable exploit. Ils parviennent chez le Toki Kalfakura. De là, il rejoint l'Araucanie où il mène la guerre, à cheval parmi les indiens Mapuches. Il nomme un conseil des ministres et établit un gouvernement avant de repartir. Et c'est cette fois auprès de financiers anglais qu'il s'efforce de promouvoir son projet. Le consul du Chili multiplie les courriers auprès du Premier Ministre anglais et réussit à empêcher cette nouvelle entreprise.

Le voyage suivant commence à Montévideo où il débarque en compagnie de 4 français, muni d'un faux passeport au nom de Juan Prat. Il a là l'extraordinaire malchance d'être reconnu par un officier chilien qui l'avait aperçu des années auparavant, lors de sa rencontre avec Kalfakura. Il est mis en prison et suite à cette nouvelle incarcération, il tombe gravement malade. Il subit alors une opération chirurgicale lourde et délicate, pour la pose d'un anus artificiel due aux séquelles de ce qui est sans doute un cancer des intestins. Ce traitement l'a tellement éprouvé qu'il refuse de donner suites aux soins recommandés à son arrivée à Bordeaux. Peu de temps après, en 1878, Aurélie Antoine de Tounens meurt à Tourtoirac.

⁴En effet, l'engagement de Napoléon III auprès des Allemands au Mexique avait été un fiasco, mais procédait de la volonté politique de voir installer une monarchie catholique en Amérique Latine pour contrebalancer la république protestante des Etats-Unis.

⁵Un petit officier d'artillerie devient empereur des Français sous le nom de Napoléon, un ancien palefrenier du nom de Murat devient roi de Naples, un avocat de Pau devient Roi de Suède...

⁶Du nom de Planchu, Aurélie Antoine apprendra, lors de son prochain séjour en France que son corps a été retrouvé dans une rivière.

Les deux premières personnes qui lui ont succédé faisaient partie de son entourage de longue date : tout d'abord Achille Lagarde qui consacre toute sa fortune à sa tâche. On compte alors 60 consuls d'Araucanie dans le monde. Puis, en 1902 Antoine Cros, frère de Charles Cros. Celui-ci meurt un an après seulement et c'est sa fille Laure Thérèse qui lui succède. On trouve alors les traces d'un gouvernement provisoire d'Araucanie en France, mais on dispose de peu d'éléments car les archives ont été brûlées au début de la guerre. Jacques Antoine, fils de Laure Thérèse lui succède en 1916. Ayant été un farouche défenseur de la présence Allemande en France et favorable officiellement à la collaboration, celui-ci est incarcéré. L'actuel Prince d'Araucanie fait sa connaissance à sa sortie de prison. Leurs échanges et l'évocation d'une filiation commune (une aïeule de Philippe ayant été la cousine d'Aurélié Antoine) décide Jacques Antoine à faire de Philippe son successeur.

Celui-ci témoigne des nombreuses protestations faites auprès des Nations Unies et des comités internationaux des Droits de l'Homme au Chili et en Argentine : violations permanentes des droits des Mapuches, annexions des territoires et ventes des terrains à de grosses compagnies d'exploitation des forêts qui détruisent les ressources écologiques des Mapuches, constructions de barrages hydroélectriques... Les Mapuches sont systématiquement déboutés de leurs plaintes devant les tribunaux malgré leurs titres de propriété. Au Chili, ils sont arrêtés comme terroristes, comme les résistants français étaient qualifiés de terroristes par les Allemands pendant la guerre. Ils défilent dans Santiago et en Argentine. Des décisions importantes ont été prises par les Nations Unies qui donnent des droits à tous les peuples indigènes du monde, mais ni le Chili ni l'Argentine ne les respectent. Pour l'actuel Prince d'Araucanie, la lutte consiste à faire connaître la situation des Mapuches à travers le monde par le biais d'internet, de rencontres avec des associations et des intellectuels. Les fondements et les pratiques historiques, culturelles, juridiques, ainsi que la langue sont autant d'éléments qui pourraient permettre aux Mapuches de demander leur autonomie. On peut dire qu'en ayant doté ce peuple d'une constitution, Aurélié Antoine de Tounens lui a légué la meilleure arme juridique possible. De cet homme dont Eugène Leroy disait "je l'ai connu, c'était un homme honnête et un honnête homme", le Périgord a toutes les raisons d'être fier.

Françoise de Rugy

Le Prince Philippe Paul Alexander Henry Boiry - Présentation

Né en février 1927, le Prince entre dans la Résistance à 15 ans, intègre le réseau Vengeance en novembre 1943. Il est arrêté le 4 juin 1944. Évadé, il participe aux combats de la Libération de Paris.

Le prince Philippe d'Araucanie préside l'Association Nationale des Combattants Volontaires de la Résistance, est vice-président du Comité d'Action de la Résistance et président d'honneur des Combattants de moins de 20 ans, est titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères (Chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, Croix du combattant volontaire de la

Résistance, Croix du combattant volontaire 1939-1945, Commandeur de l'ordre des Palmes académiques, Officier de l'Ordre des Arts et Lettres, + 2 décorations américaines, croix de guerre polonaise).

À la Libération, il est journaliste à l'Aurore et à Combat durant 10 ans. Il entre en 1955 à l'agence de relations publiques puis fonde sa propre agence qu'il dirige durant 23 ans.

En 1981, Ph. Boiry décide de se reconvertir dans l'enseignement privé et crée un Institut Supérieur d'Enseignement des Relations Publiques (I.S.E.R.P.), qui deviendra la faculté libre des sciences de la communication dont il deviendra Doyen en 1989 (faculté du ressort de l'académie de Versailles située à Levallois-Perret).

Le Prince a publié une cinquantaine de livres (traductions en espagnol, portugais, russe), il est professeur honoraire de l'Université d'État de Moscou.

Il a été désigné successeur d'Antoine III (Jacques-Antoine Bernard) en 1951.

Philippe Chariéras

IX . Projet de Commémoration du Centenaire de la Première Guerre Mondiale

Dans 3 ans maintenant, notre pays va commémorer le centenaire du début de la première guerre mondiale.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le précédent compte-rendu, H.N.P a décidé de rendre hommage aux enfants du canton de Hautefort morts pour la France en 14/18 ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à cette guerre. Nous nous fixons comme objectif de produire une brochure et de réaliser une exposition.

Pour cela nous avons besoin de consulter l'état civil de chaque commune du canton, les décisions des conseils municipaux concernant l'édification des monuments aux morts, la date de leur inauguration, des photos de l'événement, les noms des personnalités présentes. Nous pensons également lancer un appel à leurs concitoyens pour rassembler leurs souvenirs, les documents livret militaire par exemple qu'ils pourraient détenir. Nous demandons aussi de mettre à notre disposition tout document de cette époque, journaux, affiches. Au travers de ce mémorial, nous tenterons aussi d'appréhender les modifications des conditions de vie, des activités locales que cette guerre à apportées.

Mais pour cela nous avons besoin de vous et de toute votre connaissance de cet événement.

Cet appel s'adresse, bien entendu, à tous les adhérents de HNP.

Alain RAMOS



HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

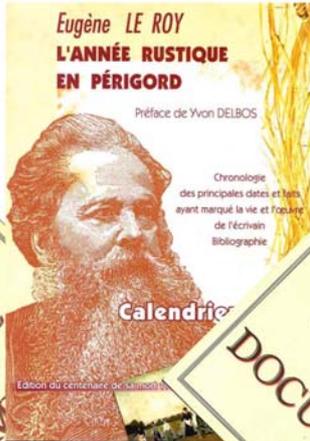
*L'Auvézère
et sa
Vallée*
- Jean Lagutonomie -



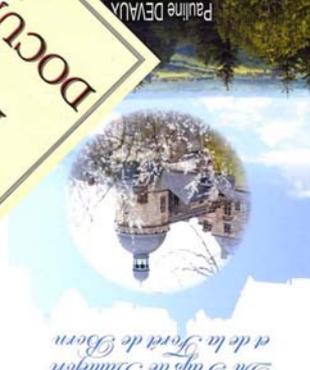
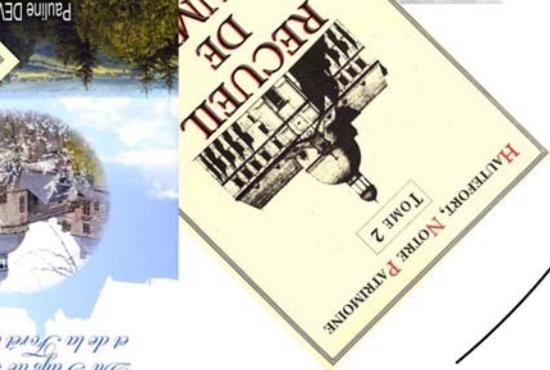
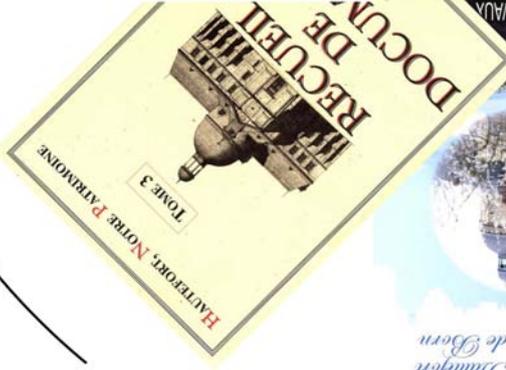
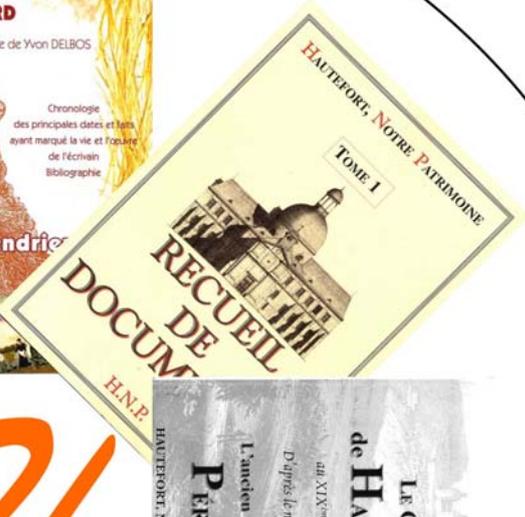
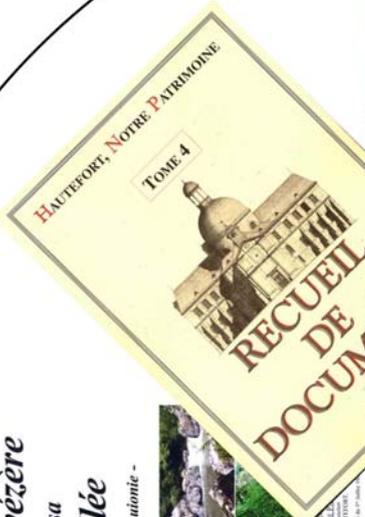
Tout à part - Recueil de Documents
Illustrés - 2008 - 128 pages - 14,90 €



H.N.P.



Hippolyte BRUCHÈRE



Compte Rendu d'Activité N° 32 - Janvier 2012

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

Hôtel de Ville de Hautefort

Rue Sylvain Floirat

24390 - HAUTEFORT

Faites nous part de vos remarques et suggestions :

Madame, Monsieur :

.....

Suggestions :

.....

.....

.....

.....

✂.....✂

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

Hôtel de Ville de Hautefort

Rue Sylvain Floirat

24390 - HAUTEFORT

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

Je soussigné(e) :

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

Demande mon adhésion à l'association Hautefort, Notre Patrimoine.

Date et Signature

Nouvelle adhésion 2012

renouvellement 2011

À titre de membre actif

cotisation 15 €uros

À titre de membre bienfaiteur

cotisation 30 €uros ou plus

- Association - Loi du 1^{er} Juillet 1901.

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.

- objet : connaissance du Pays de HAUTEFORT, recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines ; mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés.